



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LUBIN (Georges), « Introduction »,
Correspondance, Tome XVI, *Juillet 1860 – mars*
1862, SAND (George), p. IX-X

DOI : [10.48611/isbn.978-2-8124-2899-9.p.0009](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-8124-2899-9.p.0009)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via
Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées
hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

L'auteur propose et la matière dispose : il n'a pas été possible de faire tenir dans le présent tome une période entière de deux années, mesure à laquelle le responsable de cette publication aurait aimé pouvoir être fidèle. Trop de lettres, et trop longues (jusqu'à vingt pages).

Les derniers mois de 1860 sont marqués par une maladie grave qui a bien failli nous enlever George Sand; c'est pour achever sa convalescence qu'elle va faire un long séjour dans le Midi, à Tamaris, près de Toulon, participant à de nombreuses excursions, et déployant une activité physique remarquable pour une femme de cet âge. Le voyage se terminera par un crochet qui lui fera connaître la Savoie, où l'attendent la famille Buloz, dans sa propriété de Ronjoux, proche de Chambéry, et le fantôme cher de Jean-Jacques Rousseau, aux Charmettes.

Une longue absence de son fils Maurice, que le prince Napoléon emmène jusqu'en Amérique sur son yacht, va la faire vivre dans des transes pendant plusieurs mois de 1861.

A cause de la maladie et de ses suites, George Sand noircit moins de papier que d'habitude, encore que la production de ces vingt et un mois ne soit pas négligeable : quatre romans (Le Marquis de Villemer, Valvèdre, La Famille de Germandre, Tamaris) paraissent dans la Revue des Deux Mondes et le Journal des Débats, sans compter sa participation occulte au récit de voyage de Maurice. Elle produit en outre deux petites pièces : Le Pavé et Le Drac, plus des préfaces et divers articles. C'est pendant cette période qu'elle signe avec Buloz et Michel Lévy des traités importants qui vont lui assurer des ressources régulières et confortables, et permettre de nombreuses rééditions de ses ouvrages anciens.

Après tant de projets avortés (nous voyons ici l'un d'eux marcher vers son échec final), une de ses ambitions les plus chères va se réaliser : marier son fils. La dernière lettre de ce tome, adressée à la jeune Lina Calamatta, est un véritable épithalame.

Quelques nouveaux correspondants apparaissent, dont les plus importants sont Jules Claretie, le peintre Charles Marchal qui va jouer un rôle dans la vie de George Sand, Prévost-Paradol, Edouard Rodrigues, avec lequel va s'établir une correspondance incessante jusqu'à la mort. Avec Sainte-Beuve et Emile Aucante, on la voit se préoccuper activement de la conservation pour la postérité de sa correspondance avec Alfred de Musset.

J'assure de ma reconnaissance les lectrices et lecteurs obligeants qui me communiquent des textes de lettres ou m'apportent des suggestions intéressantes :

Mmes M.-L. Bonsirven-Fontana, de La Genière, Krystina Kobylanska, Paulette Latrobe, Evelyne B. Lejeune-Resnik, Lieber, Denise Rouge, Véronique Schiltz ;

MM. Georges Ageon, Pierre Castan, René Chanas-Lindecker, G. Froment-Meurice, Claude Latta, Jean-Pierre Le Boulter, Sébastien Loste, Philippe Magne, Ratouis de Limay, Guy Sagnes, Jean des Villettes.

Cette publication ne serait pas ce qu'elle est sans la collaboration spontanée de ces amis proches ou lointains qui ne se lassent pas de découvrir, chemin faisant avec moi, la vie de George Sand au jour le jour.

Georges LUBIN

Ce tome contient 728 numéros, dont 627 lettres écrites par George Sand, plus 101 numéros en déficit, lettres dont l'envoi est attesté, à défaut de leur existence actuelle, d'une manière ou d'une autre, et pour lesquelles nous avons parfois des éléments permettant des hypothèses.

549 pièces ont pu être vérifiées sur autographes, microfilms ou photocopies (soit 87,5%). 449 sont entièrement inédites (71,6%), 77 le sont partiellement.